

HISTOIRE Conférence de La Salévienne

Et Genève devint suisse...



Une remarquable conférence présentée par l'historienne Irène Herrmann.

BOSSEY

Samedi, à la salle communale, la société d'histoire régionale La Salévienne avait invité l'historienne Irène Herrmann à présenter une conférence intitulée "Et Genève devint suisse... Genève entre république et canton, les vicissitudes d'une intégration nationale (1814-1846)". En préambule, cette jeune femme qui enseigne à l'université de Fribourg a rappelé qu'il n'était « pas évident pour Genève, cette Rome protestante si fière d'elle-même, de rejoindre la "petite" Suisse ». Mais en 1814, à la suite de la défaite des troupes de Napoléon Bonaparte à Leipzig, les armées autrichiennes, prussiennes et russes poursuivent les grognards et reprennent bientôt Genève. Décidés à empêcher toute nouvelle tentative d'expansion de l'Empereur, ils constatent que la République de Genève peut être le point faible de la ceinture de pays qui entoure la France. C'est

pour cette raison qu'en 1814, la ville du bout du lac rejoint la Suisse, intégrant au passage les Communes Réunies, des territoires catholiques cédés par le duché de Savoie et la France. En ces circonstances, les élites protestantes se montreront fort habiles et feront que Genève s'affirme alors plus suisse que la Suisse, incitant même la Confédération helvétique à suivre son exemple. Mais au fil des décennies, la situation évoluera et des cantons comme Zürich ou Berne deviennent plus progressistes que Genève. En 1840, la guerre menace entre les cantons catholiques et conservateurs et ceux qui sont protestants et progressistes. Effrayées, les élites genevoises songent à quitter la confédération, mais c'est cette fois le peuple qui s'y oppose et les Radicaux qui déclenchent une révolution qui fait à nouveau de Genève le "phare" d'une Suisse à la recherche de son unité.

Dominique ERNST